



Le campus Georges-Méliès, Cannes-La Bocca, 2021, Christophe Gulizzi arch. Ph. © Stéphane Aboudaram – We are Content(s).

Au service du 7^e art

par Sophie Trelcat

À Cannes, le campus Georges-Méliès, dédié bien sûr au cinéma et plus généralement à l'image, marque l'une des entrées de la ville. En écho à la minéralité du paysage environnant, cette architecture sculpturale et bien rythmée de béton blanc favorise le brassage de ses utilisateurs. À commencer par le millier d'étudiants qui croisent les salariés et autres start-up du monde de l'audiovisuel.

Évoquer la ville de Cannes amène assez spontanément à mentionner son prestigieux Festival international du film qui s'y déroule depuis 1946. La fameuse montée des marches du Palais des festivals en est un moment incontournable. L'événement annuel - qui est aussi un marché - est un moteur économique pour la ville, que David Lisnard, à la tête de la municipalité depuis 2014, souhaitait développer davantage, notamment au profit de la jeune génération. Le campus Georges-Méliès, projet majeur de son précédent mandat, porte cet objectif et vise également à faire reconnaître la cité

cannoise en tant que technopole de l'image. Regroupant une école universitaire de recherche (EUR) et une pépinière d'entreprises, toutes deux dans le domaine de l'audiovisuel, l'équipement s'inscrit dans le projet, plus large, "Cannes on air" lancé en 2016 et qui défend, comme l'explique le maire, l'idée de développer une filière audiovisuelle donnant aux créatifs les moyens d'acquérir aussi bien les techniques et les savoirs que les réseaux pour concrétiser leurs projets. Soutenu par cette volonté politique forte, un tel dessein ne pouvait s'incarner que dans une architecture

y faisant écho. Pari tenu : superbe masse de béton radicale, comme taillée à la serpe, l'édifice affiche la puissante musculature de son exosquelette. Livrée en juin 2021, la construction brutaliste a été imaginée par l'architecte marseillais Christophe Gulizzi qui, par son parcours, se situe hors des sentiers battus : formé à l'ébénisterie et au design, il a "appris l'architecture en allant travailler", puis il a fait ses armes dans l'agence de Rudy Ricciotti. Se définissant comme un architecte-artisan, Christophe Gulizzi développe une démarche de projet particulière, liée à l'écriture : "Il est important de poser les mots avant de poser les traits, pour tracer le chemin qui va tracer le dessin."

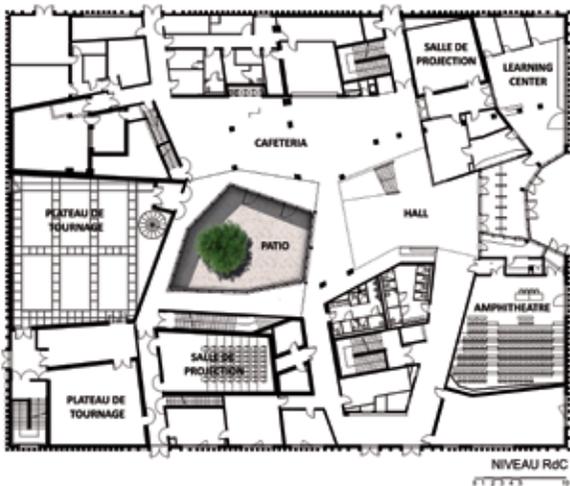
Transcender le site

Le campus Georges-Méliès prend place dans le quartier de La Bocca, sur le site de la Bastide rouge. D'une superficie de 4 hectares, celui-ci accueille par ailleurs un cinéma multiplexe de 2 400 places, le Cineum Cannes conçu par Rudy Ricciotti (2021), ainsi qu'une résidence étudiante

dessinée par l'agence Comte & Vollenweider, en cours de construction. Marquant l'entrée ouest de la ville, le territoire est cerné par des éléments qui incitent peu à la flânerie : un rond-point, une station essence, un centre commercial, des parkings, un double boulevard urbain de l'autre côté duquel se trouve l'aéroport de Cannes-Mandelieu. En réponse à ces rudes conditions, l'architecte a fait le choix d'un bâtiment sculptural et intériorisé, apte à accueillir le millier d'étudiants qui se forment à l'écriture et aux métiers de l'image et du son, les chercheurs ainsi que les salariés des entreprises, ce qui a considérablement augmenté les exigences en termes d'acoustique, à la fois à l'intérieur - entre les divers locaux et pièces - et vis-à-vis des nuisances extérieures telles que l'avenue et l'aéroport. Visant une fertilisation croisée entre tous les usagers, le projet consistait à organiser des espaces spécifiques tout en intégrant des points de rencontre entre le monde professionnel et celui de l'université. Pour gérer ces contraintes parfois contradictoires, l'édifice est constitué d'épaisses façades en béton

Le bâtiment est enveloppé de façades en béton dentées. Ph. © Stéphane Aboudaram – We are Content(s).





- ↑ Le patio, traité comme un jardin.
Ph. © Stéphane Aboudaram – We are Content(s).
- ← Plan du Rdc. © Christophe Gulizzi.
- Le hall baigné de lumière naturelle.
Ph. © Lisa Ricciotti.

dentées selon un rythme irrégulier. Dans les creux, entre les éléments verticaux structurels - faisant aussi office de brise-soleil et accueillant pour certains les descentes d'eau pluviale -, les parois sont pleines ou vitrées pour s'adapter à l'usage qu'elles protègent. Réalisées en béton coulé sur place, ces façades fonctionnent comme des poutres échelles, porteuses d'un niveau à l'autre (car non superposées verticalement), et sont également reprises et stabilisées par

des poteaux et des poutres. Si le rez-de-chaussée s'inscrit dans une surface rectangulaire, les trois niveaux supérieurs se décalent successivement, chaque fois selon un double mouvement de retrait et de torsion du plan. Ce travail sur la géométrie permet de générer des salles dont les parois non parallèles évitent la réverbération des sons. Le bâtiment, entièrement en béton et d'une grande qualité de mise en œuvre - fruit du travail des Compagnons du



devoir -, assure grâce à son inertie de bonnes performances thermiques face au climat méditerranéen.

La lumière pour matière première

Si l'extérieur peut sembler hermétique, l'intérieur est inondé de lumière. Pour cela, le volume est creusé en son centre par un patio qui est traité comme un jardin des sens vertical. Ce vide apporte une clarté aux lieux, tous en relation, au moins visuellement. Au rez-de-chaussée, comprenant les studios et les plateaux de tournage, la cafétéria est ouverte sur le hall et s'étend sur les espaces en mezzanine qui sont autant de lieux d'émulation collective. Les premier et deuxième étages, agrémentés de larges terrasses plantées, accueillent respectivement les salles de cours et la Cité des entreprises. Cette dernière héberge aujourd'hui treize sociétés et start-up œuvrant dans le domaine de l'audiovisuel et

bénéficiant d'un accompagnement au développement économique de l'Agglomération Cannes Lérins. Ainsi les étudiants, tout en se formant, peuvent-ils entrer facilement en contact avec les entrepreneurs. Enfin, le dernier étage est destiné à l'administration et aux laboratoires de recherche de l'université. C'est l'une de ses ailes qui, sous la forme d'un pont spectaculaire, protège l'entrée du bâtiment située à l'est, face au Cineum. Au final, l'édifice tellurique qui paraît émerger du sol renvoie à la minéralité des paysages méditerranéens, propices à façonner l'imaginaire des architectes locaux. Ici, la poésie du béton chère à Christophe Gulizzi trouve pleinement à s'exprimer et nous rappelle les liens étroits qui existent entre l'architecture et le cinéma : tous deux sont façonnés par la lumière, matière première par excellence de la discipline enseignée dans ces lieux.

Campus Georges-Méliès, 216 avenue Francis Tonner, Cannes-La Bocca (Alpes-Maritimes). **Programme** : salles de cours, bibliothèque, studios d'enregistrement, plateaux de tournage, salles de montage, cafétéria, salles de réunion, bureaux.
Maîtrise d'ouvrage : Ville de Cannes (pour l'école universitaire

de recherche) ; Agglomération Cannes Lérins (pour la Cité des entreprises). **Maîtrise d'œuvre** : Christophe Gulizzi arch.
Surface de plancher : 7 000 m². **Calendrier** : concours 2017, début des travaux 2018, livraison juin 2021.
Montant des travaux : 22 M € HT.